

AET-Türkiye ilişkileri konusunda
kurulup Parlamento'ya 19/12/86 tarihli
kararı.

Not: Bu belge 29.1.87'de elimine edildi.

TORAN 17.

11/12/865. Relations CEE-Turquie

- doc. B2-1234/86

RESOLUTION

sur les relations entre la Communauté européenne et la Turquie

Le Parlement européen,

- A. rappelant sa résolution du 23 octobre 1985 sur la situation des droits de l'homme en Turquie,
- B. constatant que des progrès ont été réalisés depuis lors sur la voie du rétablissement de la démocratie parlementaire en Turquie,
- C. constatant toutefois que, bien que la Grande assemblée nationale turque soit maintenant davantage représentative des forces politiques, les principales personnalités politiques demeurent exclues de la vie politique,
- D. constatant que la peine capitale n'a pas été appliquée au cours des deux dernières années,
- E. constatant cependant que des sources fiables telles qu'Amnesty International et le Comité de surveillance de l'application des accords d'Helsinki continuent de faire état d'un recours généralisé à la torture dans les prisons et, en particulier, dans les commissariats de police et que le rapport publié en novembre 1985 par la commission de la Grande assemblée nationale turque chargée d'enquêter sur la situation dans les prisons ne semble guère avoir eu de suite,
- F. prenant acte des informations publiées le 3 octobre 1986 par Amnesty International, selon lesquelles le droit à être jugé équitablement n'est toujours pas respecté,
- G. déplorant que des procès en série continuent d'avoir lieu,
- H. déplorant les restrictions qui continuent d'être apportées aux droits syndicaux,
- I. constatant que, même si la loi martiale est maintenant limitée à cinq provinces, l'état de siège reste en vigueur dans onze autres, y compris dans toutes les villes principales, et que des procès continuent d'avoir lieu devant des tribunaux militaires dans des provinces où la loi martiale a été levée,
- J. constatant qu'après une interruption de six ans, le Conseil d'association a tenu une réunion le 16 septembre 1986, sans aucun résultat concret,
- K. prenant acte de la proposition faite par le Conseil de ministres, le 24 novembre 1985, au sujet de la libre circulation des travailleurs turcs au sein de la Communauté européenne,
- L. préoccupé du fait que la Turquie continue d'occuper 36 % du territoire national de la République de Chypre, pays associé à la Communauté européenne,

1. demande que les progrès soient poursuivis en vue du rétablissement de la démocratie parlementaire en Turquie,
2. invite les autorités turques à prendre des mesures pour garantir le respect intégral des droits de l'homme, notamment :
 - a) une amnistie pour les prisonniers de conscience,
 - b) l'abolition de la torture et la suppression des conditions de détention inhumaine,
 - c) le droit à un jugement équitable,
 - d) l'arrêt des procès en série de l'"Association turque pour la paix", de la DISK et des syndicats qui lui sont affiliés et de différents groupes d'intellectuels,
 - e) l'élimination des restrictions au libre exercice des activités politiques, aux droits syndicaux et à la libre expression,
 - f) l'abolition de la peine de mort ;
3. attend de la Turquie qu'elle poursuive une politique de bon voisinage avec la Grèce et qu'elle contribue activement à une solution objectivement viable du conflit chypriote dans le cadre des Nations unies ;
4. estime que toutes les conditions ne sont pas encore réunies pour que la Communauté européenne normalise pleinement ses relations avec la Turquie et que la tenue d'une réunion avec le Conseil d'association pourrait faire croire à tort que la Communauté européenne approuve pleinement la situation en Turquie sur le plan politique et des droits de l'homme,
5. reconnaît néanmoins qu'un dialogue est nécessaire entre la Communauté européenne et la Turquie pour régler certains contentieux dans le cadre de l'accord d'association ;
6. comprend qu'en raison de l'importance du chômage au sein de la Communauté européenne et du fait que les travailleurs grecs ne jouissent pas encore pleinement de la liberté de circulation au sein de la Communauté, tandis que les travailleurs portugais et espagnols n'en bénéficieront pas avant 1993, le Conseil de ministres n'ait pas été en mesure de faire une offre plus généreuse en ce qui concerne la libre circulation des travailleurs turcs au sein de la Communauté européenne ;
7. souligne toutefois que la Communauté et ses Etats membres devraient au moins mettre tout en oeuvre pour améliorer la situation sociale et le statut juridique des travailleurs turcs qui occupent déjà un emploi régulier au sein de la Communauté, ainsi que de leur famille, en particulier :
 - en supprimant l'obligation de demander un visa pour les déplacements, à l'intérieur de la Communauté, des travailleurs turcs qui ont un emploi et résident dans un Etat membre de la Communauté européenne, et
 - en adoptant des mesures pour favoriser la réunification des familles de ces travailleurs ;

8. charge son Pr sident de transmettre la présente résolution à la Commission et au Conseil, aux ministres des Affaires étrangères réunis dans le cadre de la coopération politique, aux gouvernements des Etats membres, au gouvernement turc et à la Grande Assemblée nationale turque.

TÜRKIYE SOSYAL TARİH ARAŐTIRMA VAKFI
T STAV

11- Aralık 1967'de, ~~Aras~~ AET-Türkiye
İktisat ile ilgili olarak kabul edilen
baranda oy kullananların listesi.

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI

201: 62.1239/86

TURQUIE

VOIE N. : 015/1
 OBJECT : 1239

-

DATE : 11-12-1986
 HEURE : 19:38:07

BAD	FLA	G.P.	NOM	BAD	FLA	G.P.	NOM
46	050	COM	ADAMOJ	70	051	COM	ALAVANOS
114	096	S	ALVAREZ DL PAZ	10	107	PPE	ANASTASSOPOULOS
12	097	S	ANCONA D'	5	005	S	ARNDT
21	099	S	AVGERINOS	23	101	S	BAGET BOZZO
267	054	COM	BAILLOT	496	509	AEC	BANDRES MOLET
160	052	COM	BARBARELLA	203	030	S	BARON CRLSFO
517	236	COM	BARROS MOURA	40	086	COM	BARZANTI
45	057	S	BESSE	48	518	AEC	BLOCH VON BLOTTNITZ
430	136	S	BOESMANS	6	137	S	BOMBARD
157	024	COM	BOSERUP	16	406	PPE	BRAUN-MOSER
518	238	COM	BRITO APOLONIA	507	144	S	CAMPINOS
206	089	COM	CAROSSINO	448	090	COM	CASTELLINA
66	004	COM	CERVETTI	208	091	COM	CHAMBEIRON
75	028	S	CHRISTIANSEN	77	066	PPE	CHRISTODOULOU
508	148	S	COIMBRA MARTINS	123	150	S	COLLINS
88	185	S	COT	512	187	S	CRESFO
214	132	COM	DE PASQUALE	164	029	S	DIDO'
111	367	D.F	DIMITRIADIS	416	189	S	DIARTE CENDAN
126	190	S	DURY	76	023	COM	EPHREMIDIS
223	193	S	EYRAUD	125	194	S	FAJARDIE
115	133	COM	FILINIS	147	201	S	FORD
170	032	S	FUILLET	153	179	COM	GATTI
154	250	S	GAZIS	155	108	PPE	GERONTOPOULOS
116	180	COM	GRAZIANI	47	252	S	GREDAL
218	063	S	GRIFFITHS	167	513	AEC	HAERLIN
171	256	S	HAPPART	172	514	AEC	HEINRICH
24	258	S	HEUVEL VAN DEN	222	261	S	HOFF
175	262	S	HOON < HITZIGRATH	176	332	S	HOCKFIELD
179	264	S	HUGHES	159	313	S	KOLOKOTRONIS
380	314	S	LAGAKOS	195	510	AEC	LEK VAN DER
279	316	S	LINKOHR	281	056	S	LOMAS
446	319	S	LUIS PAZ	321	183	COM	MAFFRE-BAUGE
205	184	COM	MARINARO	210	323	S	MARTIN D.
213	326	S	MAVROS	215	320	S	MC GOWAN
216	321	S	MC MAHON	452	330	S	MIRANDA DE LAGE
232	331	S	MORONI	333	334	S	MUNTINGH
243	335	S	NEWENS	244	381	S	NEWMAN
253	363	S	FANTAZI	254	385	S	PAFOUTSIS
386	093	S	PERY	258	516	AEC	PIERMONT
204	092	S	PLASKOVITIS	455	389	S	PONS GRAU
342	390	S	QUIN	283	520	AEC	ROELANTS DU VIVIER
511	396	S	ROSA	297	308	COM	ROSSETTI
298	397	S	ROTHE	301	398	S	ROTHLEY
309	400	S	SAKELLARIOU	467	404	S	SAPENA GRANELL
388	405	S	SCHINZEL	270	446	S	SCHMIT
322	452	S	SIMONS	335	519	AEC	STAES
340	455	S	STEWART	429	202	S	SUTRA DE GERMA
347	458	S	TOMLINSON	349	459	S	TONGUE
367	376	COM	TRIVELLI	376	532	NI	ULBURGHS
51*	260	S	VAN HEMELDONCK	51* 461	S	S	VAN HEMELDONCK

TÜRKİYE SOSYAL TAMEK KURUMU

118

VOIE N. : 015/1
OBJECT : 1239

DATE : 11-12-1986
HEURE : 19:38:07

BAD	PLA	G.P.	NOM
469	463	S	VAZQUEZ FOUZ
379	378	COM	VERGES
387	467	S	VISSER
435	469	S	VRING VON DER
438	471	S	WEBER
381	377	COM	WURTZ

BAD	PLA	G.P.	NOM
382	511	AEC	VERBEEK
432	059	S	VERNIMMLIN
390	468	S	VITTINGHOFF
437	055	S	WALTER
441	530	S	WOLTJER

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA KURUMU

VOIE N. : 015/1
OBJECT : 1239

DATE : 11-12-1986
HEURE : 19:38:07

BAD	PLA	G.P.	NOM	BAD	PLA	G.P.	NOM
81	095	S	ADAM	60	106	PPE	AIGNER
92	036	PPE	ALBER	472	121	ED	ALVAREZ DE EULATE
250	117	L	ANDRE	17	349	RDE	ANDREWS
117	098	S	ARBELDA MURU	475	122	ED	ARIAS CANETE
26	157	PPE	BANDOTTI	31	158	PPE	BARONG
99	123	ED	BATTERSBY	520	160	PPE	BEIROCO
497	153	L	BENCOMO MENDOZA	96	162	PPE	BISMARCK VON
97	204	PPE	BLUMENFELD	98	205	PPE	BOCKLET
129	206	PPE	BOOT	53	207	PPE	BORGO
55	353	RDE	BOUTOS	356	209	PPE	BROK
405	138	S	BRU PUJON	407	140	S	BUENO VICENTE
408	141	S	CAAMANO BERNAL	413	145	S	CANO PINTO
477	168	ED	CANTARERO DEL CASTIL	9	037	PPE	CASSANMAGNAGO
65	170	ED	CASSIDY	103	043	ED	CATHERWOOD
138	212	PPE	CHANTERIE	122	147	S	COHEN
414	149	S	COLINO SALAMANCA	85	215	PPE	CORNELISSEN
134	012	PPE	CROUX	135	216	PPE	DALSASS
272	078	ED	DALY	197	040	L	DE GUICHT
391	283	L	DE VRIES	107	284	L	DE WINTER
373	282	L	DELOROZOY	478	169	ED	DURAN CORSANEBO
310	034	PPE	ESTGEN	359	350	RDE	EWING
513	492	RDE	FERNANDES	143	493	RDE	FITZSIMONS
361	494	RDE	FLANAGAN	418	199	S	FLORES VALENCIA
146	269	PPE	FONTAINE	249	355	L	FOURCAN
177	271	PPE	FRIEDRICH I.	480	223	ED	GARCIA AMIGO
423	247	S	GARCIA RAYA	341	444	D.E	GAUCHER
106	357	L	GAWRONSKI	425	253	S	GRIMALDOS GRIMALDOS
225	278	PPE	HABSBURG	353	279	PPE	HACKEL
220	008	S	HAENSCH	226	280	PPE	HAIN
230	337	PPE	HOFFMANN K.H.	190	224	ED	HOWELL
191	225	ED	HUTTON	238	077	ED	JACKSON M.
11	011	PPE	KLEPSCH	274	312	S	KI INKENBORG
502	358	L	LACERDA DE QUEIROZ	299	352	RDE	LALOR
185	554	RDE	LATAILLADE	237	010	PPE	LEMMER
285	035	PPE	LENTZ-CORNETTE	286	110	PPE	LENZ
288	344	PPE	LIMA	483	229	ED	LLORCA VIL APLANA
290	104	PPE	LUSTER	221	421	RDE	MACSHARRY
69	041	L	MAHER	295	407	PPE	MALANGRE
200	424	RDE	MALAUD	201	105	PPE	MALLET
229	408	PPE	MARCK	245	287	ED	MARSHALL
292	346	PPE	MC CARTIN	451	094	S	MEDINA ORTEGA
296	409	PPE	MERTENS	492	412	PPE	MONFORTE ARREGUI
332	413	PPE	MUEHLEN	240	414	PPE	MUNCH
241	553	RDE	MUSSO	302	288	ED	NEWTON DUNN
313	432	L	NIELSEN J.B.	105	072	L	NORD
192	497	L	NORDMANN	350	415	PPE	O'DONNEIL
453	382	S	OLIVA GARCIA	305	292	ED	PATTERSON
306	293	ED	PEARCE	352	418	PPE	PENDERS
503	498	L	PEREIRA M.	504	499	L	PEREIRA V.
339	387	S	PETERS	257	419	PPE	PEUS

140

VOTE N. : 015/1
OBJECT : 1239

DATE : 11-12-1986
HEURE : 19:38:07

BAD	PLA	G.P.	NOM
505	500	L	PINTO
454	061	S	PLANAS PUCHADES
263	475	PPE	POETSCHKI
308	042	ED	PRAG
357	478	PPE	RABBETHGE
456	391	S	RAMIREZ HEREDIA
368	359	ED	ROBERTS
278	395	S	ROGALLA
465	402	S	SANCHEZ-CUENCA M.
127	482	PPE	SARIDAKIS
389	208	S	SCHMID
28	062	S	SEEFELD
369	433	ED	SELIGMAN
370	434	ED	SHERLOCK
506	559	L	SILVA DOMINGOS
330	486	PPE	SPAETH
162	539	PPE	STAUFFENBERG
343	428	RDE	THOME PATENDTRE
354	460	S	TOPMANN
426	503	ED	TUCKMAN
473	505	ED	VANNECK
470	464	S	VERDE I ALDEA
348	544	PPE	WEDEKIND
411	153	PPE	WOGAU VON
401	545	PPE	ZAHORKA

BAD	PLA	G.P.	NOM
260	473	PPE	PISONI F.
307	016	ED	PLUMB
355	476	PPE	POETTERING
363	296	ED	PRICE
273	479	PPE	RAFTERY
358	480	PPE	RINSCHÉ
487	360	ED	ROBLES PIQUER
166	007	S	SABY
466	403	S	SANZ FERNANDEZ
402	483	PPE	SCHLEICHER
318	447	S	SCHREIBER
395	449	S	SEELER
320	485	PPE	SELVA
468	451	S	SIERRA BARDAJI
421	120	ED	SIMPSON
336	487	PPE	STARITA
20	540	PPE	STAVROU
406	111	PPE	TOLMAN
362	560	L	TOUSSAINT
374	541	PPE	TZOUNIS
427	014	L	VEIL
13	013	PPE	VERGEER
474	506	ED	WELSH
144	073	L	WURTH-POIFFER

TÜRKİYE SOSYAL TARİH TÜSTAN KAFKFI

VOTE N. : 015/1
DEJECT : 1239

0

DATE : 11-12-1986
HEURE : 19:38:07

BAD	PLA	G.P.	NOM
444	521	AEC	BOGH
74	523	AEC	CHRISTENSEN
443	524	AEC	HAMMERICH
516	555	RDE	PEGADO LIZ

BAD	PLA	G.P.	NOM
409	142	S	CABEZON ALONSO
415	151	S	COLOM I NAVAL
224	328	S	METTEN
383	456	S	THAREAU

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI

122

Konkret grupun her çıkışına
rajun ulusal parlamentoların Avrupa
parlamentoları arasında temsilatör
delegasyonları ve her delegasyon temsilatörün
rakıpları.

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA KURUMU

2. Nombre et composition des délégations parlementaires
- doc. B2-1390/86

Le Parlement européen,

- vu ses Décisions du 22 avril 1982 et du 11 octobre 1984 sur les délégations interparlementaires (1),
- vu sa décision du 14 janvier 1986 sur la composition des délégations interparlementaires (2),

1. fixe comme suit le nombre des délégations et leur composition numérique:

A. EUROPE

- Suède, Finlande, Islande et Conseil nordique.....	10
- La Norvège	10
- La Suisse (*).....	10
- L'Autriche (*).....	10
- La Yougoslavie	10
- Les pays de l'Europe de l'Est, travaillant en deux groupes (**).....	20
- L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (**)	22
- Malte	8
- Chypre	10
- La Turquie	10

B. AFRIQUE DU NORD, PROCHE-ORIENT ET MOYEN-ORIENT

- Les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie)	12
- Les pays du Mashrek (Egypte, Jordanie, Liban, Syrie)	12
- Israël	12
- Les Etats du Golfe	10

C. AMERIQUES

- Les Etats-Unis	26
- Le Canada	12
- L'Amérique latine (Parlement latino-américain, Parlement andin), travaillant en deux groupes spécialisés:	
a) pour les pays d'Amérique centrale et du Groupe Contadora	24
b) pour les autres pays d'Amérique du Sud	24

D. ASIE ET AUSTRALIE

- Les pays de l'Asie du Sud	14
- Les pays membres de l'ANASE et de l'organisation interparlementaire de l'ANASE (OIPA) et la République de Corée	20
- La République populaire de Chine	18
- Le Japon	18
- L'Australie et la Nouvelle-Zélande	14

(*) Composition identique.

(**) Aucun acte officiel ne sera entrepris pour créer cette délégation avant la reconnaissance formelle de la Communauté européenne de la part des pays concernés.

(1) JO no C 125 du 17 mai 1982, p. 113 et JO no C 300 du 12 novembre 1984, p. 50

(2) JO no C 36 du 17 février 1986, p. 49

Avrupa Parlamentosu'nda 10-12. Ocak günleri
Bostikler: Bakanlar'ın AET-türkiye ilişkileri
politikası hakkında üzerinde yaptıkları çalışmaların.

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARŞİVİ
TUSTAV
TARİH VAKFI

CEE - Turquie

group to work out further matters that he has raised this morning.

(Applause)

CHALKER, President-in-Office of the Council. - Mr President, it is appropriate that I should rise to reply to the honourable Member, Mr Chanterie, and also to comment that much of what the Commission has said this morning about the practical effects of the considerations being discussed here must be put into effect.

Mr Chanterie may not have heard me say, at the end of my opening remarks on the oral question put by Mr Perinat Elio, that we recognize that Members would appreciate comments from the Council. However, the Presidency is not in a position to respond to Parliament until such time as the formal resolutions have been adopted in the vote tomorrow. I would therefore tell Mr Chanterie that I shall be reporting, as President-in-Office, to the Council on what has been said in the debate this morning. It will be important therefore for the Council to consider not only the resolutions but what has been said in the debate and what Commissioner Sutherland has said this morning. Then, in due time, we shall have been having further contacts between Parliament and the Presidency. It will take a little time, but I hope I can assure all honourable Members that that is the way we believe we should be proceeding and the way the Presidency intends to proceed.

DER PRÄSIDENT. - Die gemeinsame Aussprache ist geschlossen.

Die Abstimmung über den Bericht von Herrn Prout findet morgen, Donnerstag, um 10 Uhr statt. Die Abstimmung über den Bericht von Herrn Planas Puchades findet morgen, Donnerstag, um 18 Uhr statt.

Redegørelse af Rådet om det britiske formandskab

Redegørelse af formanden for Rådet af udenrigsministre om det politiske samarbejde Forbindelser EØF/Tyrkiet

Erklæring des Rates zum Halbjahr der Tätigkeit der britischen Präsidentschaft

Erklärung der Außenminister zur Politischen Zusammenarbeit Beziehungen EWG-Türkei

**Δήλωση του Συμβουλίου για το εξάμηνο δραστηριοτήτων της βρετανικής προεδρίας
Δήλωση των Υπουργών Εξωτερικών για την πολιτική συνεργασία
Σχέσεις ΕΟΚ-Τουρκίας**

Council statement on the six months of the British Presidency

Foreign Minister's statement on political cooperation Relations EEC and Turkey

**Declaración del Consejo sobre del semestre de actividad de la presidencia británica
Declaración de los ministros de Asuntos Exteriores sobre la cooperación política Relaciones CEE-Turquía**

**Déclaration du Conseil sur le semestre d'activité de la présidence britannique
Déclaration des ministres des Affaires étrangères sur la coopération politique Relations CEE-Turquie**

**Dichiarazione del Consiglio sul semestre di attività della presidenza britannica
Dichiarazione dei ministri per gli Affari esteri sulla cooperazione politica Associazione CEE-Turchia**

Verklaring van de Raad over de werkzaamheden in het afgelopen halfjaar onder het Brits voorzitterschap

Verklaring van de ministers van Buitenlandse Zaken over der politieke samenwerking - Betrekkingen EG-Turkije

**Declaração do Conselho sobre o semestre de actividade da presidência britânica
Declaração dos Ministros dos Negócios Estrangeiros sobre a cooperação política Relações CEE-Turquia**

DER PRÄSIDENT. - Nach der Tagesordnung folgt nun die gemeinsame Aussprache über:

- die Erklärung des amtierenden Ratspräsidenten über das Halbjahr der Tätigkeit der britischen Präsidentschaft;

- die Erklärung des amtierenden Präsidenten der Außenminister zur Politischen Zusammenarbeit;

- die folgenden mündlichen Anfragen:

● Dok. B2-1185/86 von Frau Heinrich im Namen der Regenbogen-Fraktion an den Rat zur Einberufung des Assoziationsrates EWG-Türkei am 16.09.1986;

● Dok. B2-1173/86 von Herrn Glinne und anderen an den Rat zur Kooperation EWG-Türkei;

● Dok. B2-1186/86 von Frau Veil im Namen der Liberalen und Demokratischen Fraktion an die Außenminister, die im Rahmen der Politischen Zusammenarbeit zusammentreten, zur Vereinbarkeit des demokratischen Regimes in der Türkei mit dem Assoziationsabkommen;

● Dok. B2-1197/86 von Herrn Adamou und anderen im Namen der Fraktion der Kommunisten und

Nahestehenden an den Rat zu den Beziehungen EWG-Türkei.

Wie Sie wissen, liebe Kolleginnen und Kollegen, sollte nach der Tagesordnung bereits um 10.30 Uhr mit der gemeinsamen Aussprache über die Erklärungen zur Tätigkeit der britischen Präsidentschaft und zur Politischen Zusammenarbeit sowie über die vier mündlichen Anfragen zu den Beziehungen EWG/Türkei begonnen werden.

Der amtierende Ratspräsident Sir Geoffrey Howe ist im berühmt-berüchtigten Londoner Nebel stecken geblieben, und auch in Straßburg ist inzwischen Nebel aufgezo- gen. Aber er soll in der Luft sein, wie mir gesagt wurde. Hoffen wir, daß er gut wieder herunterkommt.

Ich möchte Ihnen deshalb folgendes vorschlagen :

Wir stellen die Erklärung des britischen Ratspräsidenten zurück, bis Sir Geoffrey eingetroffen ist. Wir beginnen dafür jetzt mit der Aussprache über die vier Anfragen zur Türkei. Frau Chalker ist bereit, die Antworten für die britische Präsidentschaft zu geben.

(Das Parlament stimmt dem Vorschlag zu)

CASSIDY (ED). – Mr President, you said just now that the reason for the President-in-Office's delay was the famous London fog. It is because of the notorious Strasbourg fog that he is not here, as you will see if you look outside.

DER PRÄSIDENT. – Ich danke Ihnen für diese Richtigstellung. Ich glaube, die Weltöffentlichkeit ist nunmehr entsprechend unterrichtet und zufrieden.

GLINNE (S). – Monsieur le Président, la résolution adoptée par le Parlement le 23 octobre 1985 n'a pas perdu sa pertinence.

En effet, si quelques pas fort limités ont été accomplis sur la voie du parlementarisme, des faits inacceptables sont toujours constatés en Turquie. Ainsi, des personnalités politiques de premier plan sont exclues de l'activité politique. Amnesty International et le Comité de surveillance de Helsinki font toujours état de tortures. Les conditions de détention ne semblent pas s'être améliorées. Le rapport produit à ce sujet par un comité de la Grande assemblée nationale reste sans effet. Les procédures judiciaires restent antidémocratiques. Le droit d'association, notamment dans le domaine syndical, est sévèrement restreint. Onze provinces dans lesquelles sont situés les villes les plus importantes sont toujours soumises à la loi martiale. La liberté d'expression reste bâillonnée.

En réalité, la nature du régime n'a pas changé malgré l'amélioration du décor au niveau de la Grande assemblée nationale qui, d'ailleurs, ne détient pas le pouvoir réel.

Dans ces conditions, le Conseil d'association n'aurait pas dû être réuni le 16 septembre dernier. Les préalables suivants auraient dû être satisfaits: fin des arrestations massives et des procès massifs, abolition de la peine de mort, amnistie pour les prisonniers d'opinion, droit pour tout citoyen turc de soumettre des problèmes à la Cour européenne des droits de l'homme, abolition des restrictions qui écrasent le droit d'association et la liberté d'expression, fin des traitements inhumains, libération des universités présentement soumises à une discipline de type militaire, fin de la répression qui frappe des minorités ethniques et religieuses, restauration des droits de l'homme fondamentaux.

Ces préalables n'ayant pas été respectés, la réunion du Conseil d'association, après six ans de suspension, a donné l'impression que la Communauté s'engage sur la voie d'une normalisation injustifiée et admet tel quel le régime intérieur de la Turquie.

Un certain dialogue est certes inévitable entre la Communauté et la Turquie pour régler les questions litigieuses relevant de l'accord d'association, mais le cadre politique de tout dialogue doit être défini très clairement, de manière à éviter l'apparence d'un appui au régime, et le dialogue, pour s'amplifier, doit être subordonné à la constatation d'améliorations réellement significatives.

Il faut aussi, pour que des avantages nouveaux, notamment financiers, puissent être consentis à la Turquie en tant qu'Etat associé, qu'Ankara pratique envers la Grèce et Chypre une politique de bon voisinage.

La qualification démocratique, Monsieur le Président, est une exigence *sine qua non* dès le moment où est, par ailleurs, évoquée l'idée d'une future et hypothétique adhésion de la Turquie à la Communauté. Nous devons maintenir à ce propos le refus de principe catégorique que la Communauté et ses Etats ont opposé à l'Espagne et au Portugal des dictatures.

Autre problème. Il est impossible d'accepter qu'entre en vigueur une clause de l'accord de 1963 prévoyant la libre circulation des travailleurs turcs, la Turquie restant un Etat associé dès le 1^{er} décembre de cette année. L'Espagne et le Portugal, membres à part entière, attendront sept ans encore pour bénéficier de la libre circulation. Il ne faut pas, pour la Turquie, mettre la charrue avant les boeufs. Le seul geste possible consisterait à faciliter le déplacement et le regroupement familial dans la Commu-

nauté des travailleurs turcs déjà installés dans des conditions régulières dans un de nos Etats membres.

Enfin, il nous paraît injustifié, les choses restant ce qu'elles sont, de faire revivre la commission parlementaire mixte CEE/Turquie. Ceci ne pourrait s'accomplir qu'après une mutation, je dis bien une mutation, du régime turc. Pas plus que la Commission et le Conseil, notre Parlement ne peut donner des gages très satisfaisants à un régime qui n'a encore modifié que quelques apparences et accompli que quelques petits gestes. Il ne mérite pas, en tout cas pas encore, la réactivation de la commission parlementaire mixte.

NIELSEN, Brøndlund (LDR). – Hr. formand, vi fra den liberale gruppe anbefaler at genoprette forbindelsen med Tyrkiets store nationalforsamling. Det er positivt, at der i Tyrkiet sker en udvikling frem mod demokrati og håndhævelse af menneskerettigheder efter vestlige idealer. I denne proces hæfter vi os også ved, at Tyrkiet er blevet valgt til formandskabet i Europarådet, og vi ved, at Europarådet netop specielt beskæftiger sig med menneskerettighedernes håndhævelse.

Vi går ind for en blandet interparlamentarisk delegation i lighed med dem, der findes i visse andre lande. Her vil jeg sige, at der desværre er adskillige af de andre tredjelande, med hvem vi har et sådant samarbejde, der aldeles ikke holder sig til de rettigheder og principper, som f.eks. hr. Glinne netop nu angreb Tyrkiet for ikke fuldt ud at overholde. Det er altså ikke, fordi det er et generelt princip for Europa-Parlamentet, at vi i så fald ikke vil have disse fælles blandede delegationer. Det vil netop være sådan, at i en blandet delegation med Tyrkiet »vil Europa-Parlamentets medlemmer have mulighed for, som vi udtrykker det, at opmuntre overholdelsen af menneskerettighederne i Tyrkiet og således bidrage til at fremme demokratiet i landet«.

Vi er også optaget af dette, fordi det er vejen frem til et tættere samarbejde med Tyrkiet. Vi kan jo glæde os over, at man i Tyrkiet ser hen til det demokratiske Syd – og Vesteuropa som landets naturlige partner. Det er der grund til at hæfte sig ved og glæde sig over – ganske enkelt fordi det kun er på disse høje idealer, at en menneskelig verden kan bygges.

Men det er også vigtigt, at der på det geografisk meget vigtige sted i Europa, hvor Tyrkiet nu engang findes, er et demokratisk stabilt land. At fastholde og udbygge denne situation er ikke en let opgave. Vi respekterer de tyrkiske myndigheders bestræbelser på at nå frem til at opfylde idealerne. Opgaven er ikke let, vi behøver blot at se på situationen i de områder, som Tyrkiet grænser op til, for at forstå, hvilke vanskeligheder man står overfor. Vi forstår disse vanskeligheder, men vi må også understrege,

at det netop er demokratiet og menneskerettighederne, der er det bærende for Fællesskabet. Det er det, vi er sluttet sammen om at fastholde, håndhæve og udbrede. Derfor er vi også tilfredse med, at der er andre, der gerne vil prøve at leve op til det og være med i dette arbejde. Vi håber, at alle i Fællesskabet er indstillet på at arbejde med på denne positive linje. Jeg vil gerne sige, at det kræver af alle partnere i vort Fællesskab en god vilje til ikke på forhånd at afvise alt og kun protestere mod tyrkerne.

Når jeg nævner dette med menneskerettighederne, vil jeg også gerne sige, at der i Tyrkiet også lever kristne armenere og kurdere. Disse folk har den tragiske skæbne, at de er delt mellem flere lande og ofte udsat for megen forfølgelse. Her kan Tyrkiet gå foran med et godt eksempel netop på den måde, som det behandler disse minoritetsgrupper på. Vi vil som liberale anbefale disse tanker. Vi går ind for forslaget om at nedsætte et parlamentarisk udvalg, det er også fremsat af det europæiske folkepartis gruppe. Jeg vil gerne anbefale Parlamentet, at vi vedtager det, og at vi søger at arbejde videre og nå nye resultater og fremskridt i samarbejdet med dette sydeuropæiske naboland.

ΑΔΑΜΟΥ (COM). – Κύριε πρόεδρε, οι εκπρόσωποι της Κοινότητας διακηρύσσουν σε κάθε ευκαιρία πως ένας από τους βασικούς σκοπούς της ύπαρξης και της δράσης της είναι και η προστασία των ανθρωπίνων δικαιωμάτων. Στην αίθουσα αυτή έχουν συζητηθεί και έχουν εγκριθεί πολλά ψηφίσματα που καταδίκασαν την καταπάτηση αυτών των δικαιωμάτων και ζητούσαν από τα αρμόδια όργανα, το Συμβούλιο, τους Υπουργούς Εξωτερικών και την Επιτροπή της ΕΟΚ, να πάρουν συγκεκριμένα μέτρα για την προστασία και την υπεράσπισή τους. Δυστυχώς, τα όργανα αυτά όχι μόνο δεν πήραν υπόψη τους τα ψηφίσματα του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου, αλλά και προχώρησαν σε ενέργειες ακριβώς αντίθετες. Παράδειγμα, η στάση τους απέναντι στο καθεστώς της Τουρκίας, και ιδιαίτερα η σύγκληση του Συμβουλίου Σύνδεσης με τη χώρα αυτή στις 16 του περασμένου Σεπτεμβρίου.

Όπως είναι γνωστό, στην Τουρκία, εδώ και επτά περίπου χρόνια, έχει επιβληθεί με τη βία ένα τυραννικό, στρατοκρατικό καθεστώς, που καταπατεί ωμά τα πιο στοιχειώδη ανθρώπινα δικαιώματα και ελευθερίες του τούρκικου λαού. Στην Τουρκία απαγορεύεται η λειτουργία παραδοσιακών πολιτικών κομμάτων, συνδικαλιστικών οργανώσεων και μαζικών φορέων. Σε φυλακές και σε στρατόπεδα κρατούνται και βασανίζονται φρικτά χιλιάδες τούρκοι δημοκράτες. Εκατοντάδες έχουν καταδικαστεί σε θάνατο με σκηνοθετημένες κατηγορίες και πολλοί εκτελέστηκαν. Η κούρδικη μειονότητα αντιμετωπίζει πράξεις σχεδιασμένης γενοκτονίας. Το 40% περίπου του κυπριακού εδάφους κατέχεται παράνομα από τούρκικα στρατεύματα εδώ και πάνω από δώδεκα χρόνια. Το σημερινό καθεστώς της Άγκυρας οργανώνει την πληθυσμιακή αλλοίωση της Βόρειας Κύπρου, με την παράνομη εγκατάσταση

τούρκων υπηκόων. Αρνείται να δώσει στοιχεία και να επιτρέψει την έρευνα για 1619 πρόσωπα, που εδώ και δώδεκα χρόνια τώρα έχουν απαχθεί στην Τουρκία και αγνοείται η τύχη τους.

Οι κατακτητές και τα όργανά τους στη Βόρεια Κύπρο αφανίζουν όλα τα μνημεία και τα έργα τέχνης της ιστορικής πορείας χιλιάδων χρόνων του κυπριακού λαού, μνημεία και έργα που αποτελούν πολύτιμο τμήμα της πολιτιστικής κληρονομιάς όλης της Ευρώπης. Ακόμα, με την παραβίαση διεθνών συνθηκών, το καθεστώς της 'Αγκυρας οξύνει την κατάσταση στο Αιγαίο, υποδαυλίζει την έχθρα ανάμεσα σε γειτονικούς λαούς, υπονομεύει την ειρήνη σε μια νευραλγική περιοχή του κόσμου.

Κύριε πρόεδρε, το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο με αλληπάλληλα ψηφίσματά του καταδίκασε αυτό το καθεστώς, εξέφρασε την αντίθεσή του σε κάθε αναθέρμανση των σχέσεων ΕΟΚ-Τουρκίας και αποφάσισε να μην ενεργοποιηθεί η σχετική κοινοβουλευτική επιτροπή του. Γι' αυτό εμείς, σαν εκλεγμένοι εκπρόσωποι των λαών κρατών μελών της Κοινότητας, ρωτάμε το Συμβούλιο: Γιατί αγνόησε τα ψηφίσματα του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και προχώρησε στη σύγκληση του Συμβουλίου Σύνδεσης ΕΟΚ-Τουρκίας; Δεν πιστεύει ότι στην Τουρκία εξακολουθούν να καταπατούνται τα ανθρώπινα δικαιώματα και να περιορίζονται οι δημοκρατικές ελευθερίες του τούρκικου λαού, όπως αποδεικνύουν τα συγκεκριμένα και αδιάφευστα στοιχεία και οι καταγγελίες διεθνών οργανώσεων; Δεν θεωρεί ότι η αναθέρμανση των σχέσεων ΕΟΚ-Τουρκίας επιβραβεύει στην ουσία την τρομοκρατική αυτή πολιτική και στηρίζει το τυραννικό καθεστώς της 'Αγκυρας;

Κύριε πρόεδρε, το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο έχει χρέος να αποδοκιμάσει όλες τις ενέργειες που βοηθούν στην παράταση της τυραννίας, να εκδηλώσει την συμπάρασάση του στον τούρκικο λαό, στην κουρδική μειονότητα και στον κυπριακό λαό και να καλέσει το Συμβούλιο να πάρει όλα τα μέτρα για το σεβασμό των δικαιωμάτων και των ελευθεριών τους. Η υπερψήφιση της πρότασης ψηφίσματος που καταθέσαμε, θα αποτελέσει μία θετική ενέργεια προς την κατεύθυνση αυτή, θα ενισχύσει ηθικά τον αγώνα του τούρκικου και του κυπριακού λαού για την υπεράσπιση και την εξασφάλιση των αναφαίρετων δικαιωμάτων και ελευθεριών τους, ώστε να εξαλειφθεί έτσι μία επικίνδυνη εστία έντασης στη νευραλγική αυτή περιοχή.

HEINRICH (ARC). – Herr Präsident, verehrte Mitglieder der Kommission! Die Türkei *ante portas*. Vor einer Woche kündigte der für Angelegenheiten der Europäischen Gemeinschaft zuständige türkische Minister Ali Bozer wie vor ihm Ministerpräsident Özal an, daß die türkische Regierung in Kürze einen Antrag auf Vollmitgliedschaft in der Europäischen Gemeinschaft stellen wolle.

Wenn man Pressemeldungen glauben darf, hat sich

auch Kommissar Cheysson nach seinem offiziellen Besuch in Ankara im Juni dieses Jahres seinen Gastgebern gegenüber hoffnungsfroh geäußert, daß spätestens 1995 der Beitritt der Türkei zur Europäischen Gemeinschaft vollzogen sein könnte. Das Signal für eine vollständige Normalisierung der Beziehungen zur Türkei sollte die Tagung des Assoziationsrates am 16. September in diesem Jahr sein.

Um was es nun geht, sind vier wesentliche Punkte.

Erstens: Die nach dem Militärputsch von 1980 eingefrorene Finanzhilfe des 4. Finanzprotokolls in Höhe von 600 Mio ECU soll freigegeben werden – jedenfalls wünscht dies die türkische Regierung.

Zweitens: Bezüglich des im Zusatzprotokoll von 1970 zugesagten freien Zutritts türkischer Arbeitnehmer zu den EG-Ländern fordert die türkische Regierung die im Assoziationsvertrag vorgeschriebene Verwirklichung der Freizügigkeit.

Drittens: Die EG wünscht, daß in der Türkei die Menschenrechte völlig respektiert werden und die Zollunion verwirklicht wird.

Viertens: Die Nato-Partner der Türkei, mit Ausnahme der USA und der Republik Irland EG-Mitglieder, haben der Türkei Militärhilfe in Milliardenhöhe in Aussicht gestellt. Die Führungsrolle dabei fällt dem wichtigsten Verbündeten der Türkei, der Bundesrepublik Deutschland, zu. Bundeskanzler Kohl versprach anlässlich seines Besuchs im Juli dieses Jahres, einen alten Wunsch der türkischen Regierung zu erfüllen: Eine Panzerdivision und 40 Kampfflugzeuge vom Typ Tornado. Mit dem Angebot, 150 der im Nahen Osten so begehrten Leopard I-Panzer, die leicht auf Leopard II umgerüstet werden können, möchte die Bundesregierung den Verzicht Ankaras auf die Freizügigkeit der Arbeitnehmer erkaufen.

Wir wissen, daß in der Europäischen Gemeinschaft der freie Verkehr von Waren und Kapital stets höher geschätzt wurde und wird, als die Freiheit oder die Freizügigkeit der Menschen. Wir wissen aber auch um die Enge des Arbeitsmarktes in Europa und die wachsende Ausländerfeindlichkeit in den Mitgliedstaaten. Wir wissen ferner, daß in der Türkei die Wünsche der Militärs stets Priorität genossen vor den Bedürfnissen der Bevölkerung und der Achtung der Menschenrechte.

Was Kommissar Cheysson veranlaßt hat, von Fortschritten in Sachen Menschenrechte zu sprechen, ist uns völlig unerklärlich. Schon im März dieses Jahres war die Zahl der Todesurteile auf 600 gestiegen, für an die Hundert solcher Urteile sind alle rechtlichen Instanzen praktisch ausgeschöpft. Wir fragen an dieser Stelle nach den über 800 Ver-

schwundenen in der Türkei, zu 80 % Kurden. Wir fragen nach den Menschenrechten der kurdischen Bevölkerung. Entspricht es den Vorstellungen der in der Nato organisierten EG-Mitgliedstaaten, wenn mit ihren Rüstungsgütern kurdische Dörfer auch über die Landesgrenzen hinaus bombardiert werden? Wenn in Kurdistan Menschenrechte respektiert würden, dann brauchte die Regierung in Ankara den Besuch von Menschenrechtsorganisationen nicht zu fürchten und könnte ihnen ohne Schwierigkeiten Zutritt zu Kurdistan gewähren.

In bezug auf die Pressefreiheit sind die Fortschritte unzulänglich. Kritiker von Todesurteilen werden selbst mit Prozessen überzogen.

Zur Frage der Menschenrechte von Frauen und weiblichen Gefangenen. Entspricht es europäischen Vorstellungen von Menschenrechten, wenn gefangenen Frauen mit Elektroschocks die Geschlechtsteile zerstört werden? Diese Informationen stammen vom Sommer dieses Jahres, als sich europäische Diplomaten, Präsidenten und Kanzler in Ankara die Türklinke in die Hand gaben. Wir fordern, daß die Finanzhilfe eingefroren bleibt. Wir fordern, daß von den beabsichtigten unwürdigen Deals von Waffen und Geld gegen die Rechte von Menschen Abstand genommen wird.

CHALKER, *President-in-Office of the Council and of the Foreign Ministers*. - Mr President, as you have said weather conditions this morning both in the UK and here in Strasbourg have been bad, but the British Foreign Secretary very much wanted to be here to hear the contributions on all issues including Turkey. I gather that weather conditions have just permitted him to land, not here, but he is on his way by car to Strasbourg. I shall tell him of all the contributions that are being made so that he will be fully aware of them when he speaks in this Chamber later today. He will then of course be present for the continuation of the debate on the Presidency and further contributions on the subject of Turkey.

I turn now to the questions put by honourable Members. Since the questions put by Mrs Heinrich, on behalf of the Rainbow Group, by Mr Glinne and several members of the Socialist Group, by Mr Adamou and others on behalf of the Communist Group and by Mrs Veil, on behalf of the Liberal Group all concern the Community's relations with Turkey, I should like to give a joint reply to the questions. In February of this year the Council decided to embark upon an examination of the outstanding questions with a view to holding a EC-Turkey Association Council meeting in the early autumn of 1986. Further to that decision a meeting of the Association Council was held on 16 September. In reply to Mrs Heinrich and Mr Adamou I really must stress that the holding of that Association Council meeting did not - I repeat not - in any way imply that the Council

disassociated itself from those calling for full respect for human rights in Turkey.

On the contrary, when the Twelve decided to embark on this policy of gradual normalization of relations, they emphasized at every meeting that they would continue to follow with close attention the situation with regard to human rights and fundamental freedoms in Turkey and they would consider carefully the progress being made towards the restoration of democracy there. I was present when the President-in-Office made clear the Community's concern that even with the present slightly improved situation on human rights there was more to be done. It was Sir Geoffrey Howe himself speaking as President-in-Office who left nobody in any doubt of the concern of the Community as a whole for respect for human rights in Turkey. It was raised in his introductory remarks to the Turkish delegation when he welcomed the progress that Turkey had made in restoring democracy but added that he remained convinced that further progress on restoring democracy and protecting individual human rights was an absolutely essential part of the normalization of relations between the EEC and Turkey of which that meeting on 16 September marked the beginning. I should like to say to Mr Glinne that first of all the Council does not usually comment on public statements made by members of a Member State's government. In any case the question of Turkey's accession to the Community has not been raised in the Council. However, there can be no doubt that the existence of a democratic system is an essential prerequisite for any country which wishes to become a member of our Community. The Heads of State and Government declared way back in April 1978 in Copenhagen that respect for and the maintenance of representative democracy and human rights in each and every Member State are essential elements of membership of the European Community. We all know that Spain and Portugal waited years until they had restored their democracies before they were in a position to apply and before we in the Community were in a position even to entertain their application for membership. That will be true for each and every country which may apply in the future.

In their questions both Mr Glinne and Mr Adamou also mentioned the Fourth and Third Financial Protocols with Turkey. As far as the Fourth Protocol is concerned, whilst the Council decided at its second reading of the budget to re-establish a token entry *pour memoire* on the relevant line and to put 10 million ECU in Chapter 100 as commitment appropriations and 4 million ECU as payment appropriations, I must tell Parliament that no decision has been taken on the signing of this protocol. As for the Third Financial Protocol, the Council has provided for payment appropriations sufficient to allow the Community to fulfil its obligations, in particular *vis-*

à-vis European companies which have already carried out work under the protocol. As far as the arrangements to be adopted by the EEC-Turkey Association Council are concerned the Council has adopted a common position on the movement of workers – another subject over which we have had much debate. That common position takes due account of the concerns of all Member States and the changes in economic and social positions in the Community. The Commission has been instructed to convey this position to the Turkish authorities.

In her question Mrs Veil expresses her concern about Cyprus. All of us in this House are very well aware that the Twelve remain deeply concerned about the situation in Cyprus. The Twelve unconditionally support the independence, the sovereignty, the territorial integrity and the unity of Cyprus, in accordance with the relevant UN resolutions, as I said several times during Question Time yesterday. The Twelve continue not to recognize the Turkish Republic of Northern Cyprus nor constitutional developments which have taken place in Northern Cyprus. Perhaps I should say so-called constitutional developments to make it absolutely clear beyond peradventure. But the Twelve strongly support the efforts by the Secretary-General of the United Nations to find a peaceful, just and lasting settlement. And they urge all parties concerned to cooperate with the United Nations' Secretary-General. If we can avoid any action which might make this task more difficult, I hope that in due course we will not need to continue to have this debate in this House and elsewhere because, like all honourable Members here, we want to see a resolution of this particular problem which has bedevilled Cyprus for far too long.

(Applause from the right)

FELLERMAIER (S). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Die Bemerkungen der Frau Staatsministerin waren sehr nuanciert und differenziert. Sie waren nuancierter als die Erklärungen ihres Außenministers unmittelbar nach der Sitzung des Assoziationsrates. Wir nehmen das gerne so zur Kenntnis. Sie sagen, es sei ein Anfang in der Normalisierung gemacht. Den will niemand bestreiten. Nur ist ein Anfang in der Normalisierung untrennbar verbunden mit der Achtung der Menschenrechte. In diesen Zusammenhang gehört, daß der Gerichtshof für Menschenrechte hier in Straßburg eine Reihe von Mitgliedsländern – darunter auch mein eigenes, auch ihres, Frau Staatsministerin – in Verfahren nach Individualbeschwerden wegen der langen Zeitdauer der Untersuchungs- und Gerichtsverfahren gerügt hat. Hier ist der Punkt, wo wir sagen: ein DISK-Prozeß gegen führende Gewerkschafter in der Türkei, der sich ins sechste Jahr hineinschlept, gehört eigentlich hier vor den Europäischen Gerichtshof für Menschenrechte. Nur ist eine Indi-

vidualbeschwerde für den türkischen Staatsbürger nicht möglich. Hier sehen wir bereits einen Bruch in der Rechtsauffassung zwischen der Türkei und den Mitgliedsländern der Europäischen Gemeinschaft.

Es bleibt eben, daß die Grundrechte und Grundfreiheiten in der Türkei nicht genügend abgesichert sind und daß sie durch einfache parlamentarische Mehrheiten sehr leicht und sehr umfangreich eingeschränkt werden können. Es bleibt, daß die Unabhängigkeit der Justiz und die Autonomie der Gerichtsbarkeit nicht genügend sichergestellt sind, und es bleibt – und das ist unerträglich in einer parlamentarischen Demokratie – daß sich viele Bürger in der Türkei verantworten müssen. Würden Sie mit Ihrem parlamentarischen Verständnis in Ihrem Vereinigten Königreich sich nur eine Sekunde lang vorstellen können, daß zivile Bürger von Militärstaatsanwälten angeklagt und verurteilt werden? In Anbetracht dessen sagen wir: die Normalisierung muß langsam und behutsam vorankommen und kann es nur, wenn in der türkischen inneren Demokratie die Menschenrechte einen anderen Rang einnehmen, als es bisher der Fall war.

Die Rechte der Gewerkschaften sind absolut nicht gesichert. Das Tarifverhandlungs- und das Streikrecht sind nicht effizient genug. Das Internationale Arbeitsamt in Genf hat eindeutig festgestellt, daß das türkische Gewerkschaftsgesetz in elementarer Weise gegen die internationale ILO-Vereinbarung verstößt. Wenn dem so ist, dann sagen wir als Sozialisten, als Vertreter der Arbeitnehmerschaft in Europa: eine Regierung und ein Parlament müssen auch daran gemessen werden, wie sie es mit der Freiheit der Betätigung der Gewerkschaften halten. Dazu erwarten wir vom Ministerrat, daß er sich zum Sachwalter derer in der Türkei macht, deren Arbeitnehmerrechte nach wie vor gefährdet sind. Die Universitäten und Hochschulen sind derartig eingeschränkt, daß die Meinungs- und die Lehrfreiheit gefährdet erscheinen. Noch viel schlimmer ist, was Herr Professor Gürkan, der stellvertretende Vorsitzende der sozialdemokratischen Partei der Türkei hervorgehoben hat: Wir halten es für eine Merkwürdigkeit in unserem Lande, daß selbst die durch die Verfassung abgesicherten wichtigen Gesetze vom Verfassungsgericht nicht überprüft werden dürfen, wenn es sich um das Hochschulgesetz handelt, das Pressegesetz, das Gesetz der Rundfunk- und Fernsehanstalten, das Ausnahmezustandsgesetz, das Notstandsgesetz, das Gewerkschaftsgesetz, das Streikgesetz, das Tarifverhandlungsgesetz und das Paßgesetz. An diesen Praktiken werden wir Sozialisten uns orientieren, wenn wir fragen, ob der Anfang einer Normalisierung gemacht ist. Wir haben daran noch erhebliche Zweifel.

TZOYNHΣ (PPE). – Κύριε πρόεδρε, θα ήθελα να διευκρινίσω, εν αρχή, ότι δεν ομιλώ εν ονόματι της

Ομάδας του Ευρωπαϊκού Λαϊκού Κόμματος αλλά εν ονόματι των βουλευτών της Νέας Δημοκρατίας.

Κύριε πρόεδρε, το θέμα της Τουρκίας έχει επανειλημμένα απασχολήσει το Κοινοβούλιό μας και έδωσε κάθε φορά αφορμή σε ζωηρές συζητήσεις. Το πράγμα είναι φυσικό εάν αναλογιστεί κανείς ότι τόσο η πολιτική όσο και η οικονομική σημασία της Τουρκίας για την Κοινότητα είναι μεγάλη. Ακόμη μεγαλύτερη είναι βέβαια για την Ελλάδα, που γειτονεύει άμεσα μαζί της και η οποία έχει ως εκ τούτου περισσότερα από κάθε άλλο μέλος της Κοινότητας σημεία επαφής αλλά και τριβής με την Τουρκία.

Η Τουρκία ενδιαφέρει την Κοινότητα από οικονομική άποψη, διότι αποτελεί μια εν δυνάμει αγορά σεβαστών διαστάσεων. Πενήντα εκατομμύρια πληθυσμού, πεδίο επενδύσεως λαμπρό - λόγω εκτάσεως και φτηνού εργατικού δυναμικού - γεωγραφική θέση η οποία υπό ορισμένους όρους θα μπορούσε να διευκολύνει την οικονομική διεύθυνση της Κοινότητας στο χώρο της Μέσης Ανατολής. Ενδιαφέρει την Κοινότητα και από πολιτική άποψη η Τουρκία λόγω ιστορικών δεσμών, που ευρήκαν την πρώτη επίσημη αναγνώρισή τους με την εισδοχή της στην Ευρωπαϊκή Κοινωνία των Εθνών διά της Συνθήκης των Παρισίων του 1856, και λόγω συμμαχικών σχέσεων που εκφράζονται διά της συμμετοχής της στο NATO εις το οποίον η συμβολή της λόγω θέσεως, όγκου και ισχύος είναι πράγματι ουσιαστική.

Το ενδιαφέρον όμως αυτό, ας μη το λησμονούμε, δεν είναι μονόπλευρο. Από της καταλύσεως της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας, η Τουρκία έχει εστραμμένους τους οφθαλμούς της προς τη Δύση, από την οποία περιμένει, εκτός από την εδραίωση της ασφαλείας της, την οικονομική της ανάπτυξη και την πολιτική και πολιτισμική της ανέλιξη σε κράτος σύγχρονο και ευημερούν. Αυτό το αμφίπλευρο ενδιαφέρον, αυτή την ταυτότητα συμφερόντων και αυτή την αμοιβαία ελπίδα απεικονίζει η Συμφωνία Συνδέσεως ΕΟΚ-Τουρκίας περί της οποίας σήμερα ο λόγος. Συμφωνία Συνδέσεως που είναι κάτι παραπάνω από μια απλή εμπορική συμφωνία, διότι εκφράζει αφενός μεν την ετοιμότητα της Κοινότητας να δεχθεί την Τουρκία ως ισότιμο μέλος - οψέποτε η χώρα αυτή μπορέσει να ανταποκριθεί στις υποχρεώσεις της εντάξεως - και αφετέρου την αποδοχή εκ μέρους της Τουρκίας των αρχών εκείνων που ευρίσκονται στη βάση της θεσμικής οντότητας της Κοινότητας, του σεβασμού δηλαδή της δημοκρατικής λειτουργίας, των ανθρωπίνων δικαιωμάτων και του κράτους δικαίου εις το εσωτερικό της και της συμμορφώσεώς της προς τους κανόνες του διεθνούς δικαίου και της πολιτισμένης συμπεριφοράς στις εξωτερικές της σχέσεις.

Εφ' όλων αυτών των σημείων κύριε πρόεδρε, ερωτώ εάν υπάρχει έστω και ένα μέλος του Σώματος αυτού το οποίο να μπορεί να ισχυρισθεί εν πεποιθήσει και εν ειλικρινεία ότι η Τουρκία ανταποκρίνεται εις τα κριτήρια αυτά. Όταν απαγορεύεται ακόμη η συμμετοχή

εις τας εκλογάς πολιτικών ηγετών και κομμάτων απαρεισκότων εις την στρατιωτική της ηγεσία. Όταν εις πέντε νομούς ισχύει ακόμη ο στρατιωτικός νόμος και εις δεκαέξι άλλους η κατάσταση εκτάκτου ανάγκης. Όταν πάνω από 800 εκκρεμείς δίκες πρόκειται να διεκπεραιωθούν από έκτακτα στρατοδικεία και εις εκείνας ακόμη τας περιοχάς όπου έχει καταργηθεί ο στρατιωτικός νόμος, και όταν εις την κεντρική μειονότητα, που αντιπροσωπεύει το 20% περίπου του όλου πληθυσμού, η Τουρκική Κυβέρνησις αρνείται και αυτή ακόμη την εθνική της ταυτότητα, μεταβαπτίζοντάς την σε «ορεσιβίους Τούρκους». Και ποιος μέσα στην αίθουσα αυτή πιστεύει πράγματι ότι η Τουρκία συμμορφούται προς τους κανόνες της πολιτισμένης διεθνούς συμπεριφοράς, όταν επί δώδεκα ολόκληρα χρόνια κρατεί υπό την στρατιωτική της κατοχή το 36% του εδάφους της Κυπριακής Δημοκρατίας, όταν με την επιδρομή της εδημιούργησε 200.000 πρόσφυγες στην ίδια τους πατρίδα, όταν αρνείται να συνεργαστεί για την εξακρίβωση της τύχης 1.600 περίπου αγνοουμένων από της εποχής της εισβολής και όταν εις το Αιγαίο η επίμονη επεκτατική της πολιτική υπονομεύει τη συνοχή του NATO και κινδυνεύει να προκαλέσει ανά πάσαν στιγμή ένοπλη ρήξη με καταστρεπτικές για όλους μας συνέπειες.

Κύριε πρόεδρε, κυρίες και κύριοι, δεν θα συνεχίσω. Εκείνο που θα ήθελα να τονίσω τελειώνοντας είναι το έωλο, το υποκριτικό - θα έλεγα - του επιχειρημάτος ότι εις την Τουρκία έχει σημειωθεί πρόοδος προς την αναβίωση της Δημοκρατίας και ότι η επαναλειτουργία των μηχανισμών διαβουλεύσεως της Συμφωνίας Συνδέσεως είναι απαραίτητη για να ασκήσει η Κοινότης την επιρροή της προς την επιθυμητή κατεύθυνση. Ναι, έχει πράγματι επιτελεστεί πρόοδος, κάποια πρόοδος. Ναι, είναι αναγκαία η άσκηση επιρροής, όχι όμως και η επαναλειτουργία των μηχανισμών της συνδέσεως. Η επιρροή μπορεί να ασκηθεί με χίλιους τρόπους και πρώτιστα με το διάλογο εις τον οποίο δεν διστάζω να πω ότι επιβάλλεται να λάβει μέρος και η δική μου, η Ελληνική Κυβέρνησις. Για τον διάλογο αυτόν είναι κάλλιστα παρασκευασμένες τόσο οι κατ' ιδίαν κυβερνήσεις όσον και η Κοινότης ως σύνολον και δεν θα έπρεπε να υπερβαίνει τις δυνατότητες της ανθρωπίνης φαντασίας και η δημιουργία άλλων σχημάτων εκτός του πλαισίου της Συμφωνίας Συνδέσεως, για να μην υπάρξει η παραμικρά σύγχυσις ή έστω και η παραμικρά αμφιβολία ότι η Κοινότης αρκείται εις τα επιτελεσθέντα ή ότι επικροτεί και περιβάλλει διά του ηθικού της κύρους την κατάσταση που επικρατεί σήμερα στην Τουρκία.

PRAG (ED). - Mr President, two things particularly concern my group about this Parliament's attitude to Turkey so far. First, that we are lagging behind our governments and the other Community institutions in the restoration of normal relations with that country. We are also lagging behind the Council of Europe, of course, where Turkey at the moment is in the Chair - not only back in the Council but in the Chair.

Secondly, and as a result of this we are by refusing to reactivate our joint parliamentary committee rejecting the best possibility of influencing a Turkish government which has shown itself ready and willing to listen and to try hard at the speed it considers feasible and practical to change bad old habits.

A law of March 1986 already commutes all existing death sentences to 30 years unless a decision is taken otherwise by the Parliament. No death sentences have been carried out now for two years. Under the present government for the very first time in Turkish history there has been a real drive against brutality and violence by the police and over 500 police officers have been found guilty and imprisoned. I believe that enough has been done to justify a resumption of the dialogue. I believe my group's simple and minimal amendments to the Socialist Group's resolution may offer this Parliament the best way out of what has become, we believe, an embarrassing cul-de-sac. I do hope the House will give them very serious consideration. We cannot continue to treat a major ally, Turkey, worse than we treat many countries whose record on democracy and human rights is far inferior to hers.

ΦΙΛΙΝΗΣ(COM). – Κύριε πρόεδρε, στο Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο έχουμε επανειλημμένα ασχοληθεί με το πρόβλημα της Τουρκίας, σε σχέση με την παραβίαση των ανθρωπίνων δικαιωμάτων σε αυτήν, καθώς και σχετικά με τη συνεχιζόμενη στρατιωτική τουρκική κατοχή στο 40% του εδάφους της Κυπριακής Δημοκρατίας. Η πείρα που έχουμε αποκομίσει δείχνει ότι η σταθερότητα και επιμονή μας για να επιτευχθεί θετική εξέλιξη στα θέματα αυτά είναι ο μόνος τρόπος για να μπορέσει να υπάρξει η έναρξη οποιασδήποτε ομαλοποίησης των σχέσεων της Ευρωπαϊκής Κοινότητας με την Τουρκία. Αυτό που πρέπει αυτή τη στιγμή να τονίσουμε είναι ότι οι καταδίκες – και μάλιστα οι θανατικές – για πολιτικούς λόγους συνεχίζονται, τα βασανιστήρια και η κακομεταχείριση των κρατουμένων εξακολουθούν, οι διώξεις εναντίον των μειονοτήτων και ιδιαίτερα των Κούρδων εντείνονται, ενώ η κατοχή κυπριακών εδαφών διαιωνίζεται, οι διακόσιες χιλιάδες Ελληνοκύπριοι παραμένουν ξεσπιτωμένοι, με επίμονες προσπάθειες αλλαγής της σύνθεσης του πληθυσμού μέσω του αποικισμού, και συγχρόνως εξακολουθεί να καταστρέφεται ανεπανόρθωτα η πολιτιστική κληρονομιά της Κύπρου που αποτελεί αναπόσπαστο και πολύτιμο τμήμα του ευρωπαϊκού πολιτισμού. Η αντικειμενική εκτίμηση των εξελίξεων στην Τουρκία οδηγεί στο συμπέρασμα ότι δεν υπάρχουν διαθέσιμα πραγματικού εκδημοκρατισμού και ταυτόχρονα εγκατάλειψης των σωβινιστικών επεκτατικών τουρκικών τάσεων. Είναι φανερό ότι πρόκειται για ελιγμό, κάτω από τις μέχρι σήμερα πιέσεις της παγκόσμιας κοινής γνώμης και του αγώνα του τουρκικού λαού, προκειμένου, με την κάλυψη επιφανειακών μέτρων, να διατηρηθεί η ουσία της σημερινής απαράδεκτης κατάστασης.

Ορισμένες συντηρητικές δυνάμεις στην Ευρώπη φαίνονται αυτή τη στιγμή έτοιμες να δώσουν ουσιαστική άφεση αμαρτιών στην υπό στρατιωτική κηδεμονία τουρκική κυβέρνηση, την ίδια ώρα που αντιθέτως στρέφονται εναντίον των δικαιωμάτων των τούρκων μεταναστών εργαζομένων. Έτσι, η επαπειλούμενη επαναλειτούργια της διακοινοβουλευτικής επιτροπής θα συνέτεινε στη μεγαλύτερη σκλήρυνση και αδιαλλαξία της τουρκικής πλευράς και γι' αυτό πρέπει πάση θυσία να ματαιωθεί.

Αυτό που χρειάζεται είναι να υπάρξουν άλλοι κατάλληλοι τρόποι επαφής της Κοινότητας με την Τουρκία και να αυξηθεί η πίεση, ώστε να υπάρξουν επιτέλους ουσιαστικές λύσεις στο θέμα αυτό.

THOME-PATENOTRE (RDE). – Monsieur le Président, mes chers collègues, de bonnes relations entre la Communauté économique européenne et la Turquie sont souhaitables et, ajouterai-je, indispensables. Les progrès démocratiques de ce pays sont en effet un facteur positif évident. Et je souhaite que l'on tienne compte de cette évolution, qui a notamment conduit la Turquie à tenir récemment des élections législatives dont les résultats ont démontré le caractère pluraliste.

Au moment où la Turquie assume la présidence de l'OCDE et du Conseil de l'Europe, dont on connaît le rôle en faveur des droits de l'homme, il est normal et naturel que le Conseil d'association CEE/Turquie se réunisse à nouveau et que, éventuellement, un comité mixte interparlementaire soit constitué.

J'exprime donc le vœu que notre Parlement ne se réfugie pas dans une attitude de refus systématique, mais observe, au contraire, un comportement plus constructif.

HAMMERICH (ARC). – Hr. formand, vi ser ikke nogen som helst reel grund til, at Tyrkiet skulle belønnes med 600 mio ECU. Hvilken sikkerhed har vi for, at disse penge ikke indirekte vil blive brugt til militære formål, f.eks. til angreb på kurdiske landsbyer? Der er tale om et land, hvor der stadig væk foregår grov tortur efter *Amnesty Internationals* rapporter – et land hvor de faglige rettigheder undertrykkes, et land hvor der er krigsretstilstand i store områder, militærdomstole og masserettede gange, et land hvor det kurdiske folk ikke har de mest elementære kulturelle og politiske rettigheder, og hvor deres landsbyer oven i købet angribes militært. For ikke at tale om behandlingen af det armenske folk. Nej, vi ser ingen grund til at belønne Tyrkiet nu; vi er jo alle sammen i denne sal klar over, at der i virkeligheden er tale om en studehandel, hvor man for at undgå et antal tyrkiske fremmedarbejdere i Europa vil give den tyrkiske regering nogle penge, og det gør ikke hele sagen mere sympatisk. Der er ingen grund til at normalisere forholdet til en stat, hvis menneskerettighedsforhold er så unor-